

## -D- LE TRAVAIL ALIÉNÉ. LA VALEUR TRAVAIL.

Il y a aliénation du travail parce qu'il y a transformation de sa finalité,

Celle-ci n'est plus définie par le résultat,

Mais

Par le gain.

**Le problème économique qui se pose :**

**A QUEL PRIX LE TRAVAIL PEUT IL ETRE VENDU ?**

.....

.....

Si la valeur d'une marchandise est définie par la Q de travail qu'elle contient.  
Si le travail est à l'origine de la valeur

**Alors il ne peut avoir lui-même de valeur puisqu'il sert à assigner toute valeur.**

Smith I8 : « Ce qui constitue la récompense naturelle ou le salaire du travail, c'est le produit du travail. »

Le prix du travail est le salaire.

La récompense naturelle liée au travail est l'objet fabriqué qui en résulte.

Quel est le PB d'une telle définition ?

.....

.....

Elle présuppose que le travailleur jouisse du produit entier de son travail.

Or la conséquence de la division du travail :

- Le travail n'est pas nécessairement propriétaire du fond qu'il travaille.
- Le travail n'est pas nécessairement propriétaire des instruments de la production

- **Quand le travailleur est en même temps le propriétaire : pas de pb.**  
« Il jouit du produit entier de son travail »



- **droit de grève**
- **droit d'associations syndicales ;**

Intervention de l'état ex : massacre des fourmis 1<sup>er</sup> Mai 1891 (9 morts 60 blessés)

Les magistrats condamnent la grève afin que la force armée réprime

## **-2 L'état intervient aussi quant au rapport profit / salaire**

Le SMIC (salaire minimum d'intérêt collectif)

### **Le Pb concernant la valeur travail n'est pas résolu.**

Mais est déterminé le salaire le plus bas correspondant à la simple subsistance du travailleur

Dans l'économie capitaliste, le travailleur salarié est considéré comme un simple outil vivant de la production, la preuve c'est qu'on l'entretient, son salaire c'est ce qui est nécessaire à l'entretenir.

### **Dans l'économie capitaliste d'après Marx le Pb réside dans l'ambiguïté de la force de travail.**

Elle est achetée parce qu'elle constitue une valeur d'usage, mais elle est achetée à sa valeur d'échange.

**Marx traduit en ces termes l'analyse de l'économie politique classique. Tout le secret du salariat résulte de ce que la Q de travail que fournit la F de travail est toujours supérieure à celle qui est nécessaire à sa production.**

**La valeur d'échange de la force de travail est inférieure à sa valeur d'usage.**

L'origine du profit vient donc de la différence entre :

- valeur d'usage
- valeur d'échange.

Smith :

Capital / valeur ajoutée

---

/ Profit / salaire

Pb quel est le rapport entre profit et salaire ?

Marx :

$$\frac{\text{Capital}}{\text{Profit}} = \frac{\text{valeur d'usage de la F de travail (=valeur ajoutée)}}{\text{valeur d'échange de la F de Travail}}$$

Plus que Smith Marx donne une explication économique de l'origine du profit. Il y a un mécanisme purement économique. Lequel ?

.....  
.....

### **Acquisition de la force de travail à sa valeur d'échange.**

Pour reprendre les termes d'Aristote  
Dimension chrématistique de l'échange.

A-----M-----A' Si  $A < A'$

Pb comment cela est-il possible ?

.....  
.....

L'échange ne crée aucune valeur.

Avec Marx, la force de travail procure un profit tout en étant achetée à sa valeur.

### - E- LE TRAVAIL EXPLOITE

**Par le salaire, le capital se rend propriétaire de la totalité du temps pendant lequel la force de travail est en état de fonctionner.**

Ce sont les luttes ouvrières ou des classes prolétaires qui ont conduit au raccourcissement de la journée de travail.

Le capitaliste y perd-il au niveau de son profit ?

.....  
.....

Le capital maintient le niveau de son profit.

Comment peut-il faire ?

.....  
.....

Il augmente la productivité, ce qui abaisse la valeur des subsistances nécessaires

Ce qui amène encore une division du travail ;

C.Chaplin Les temps modernes.

Que se passe-t-il ?

.....

.....

Le travail est rendu toujours plus mécanique.

La limite de cette analyse est le travail à la machine.

### Hegel principes de la philosophie du droit §198

Mais, ce qu'il y a d'universel et d'objectif dans travail, tient à l'abstraction produite par la spécificité des moyens et des besoins d'où résultent aussi la spécification de la production et la division des travaux. Le travail de l'individu devient plus simple par division et son aptitude dans son travail abstrait ainsi que la masse de ses produits augmente. En même temps, cette abstraction des aptitudes et des moyens achève la dépendance mutuelle des hommes pour satisfaction des autres besoins et en fait une nécessité complète. Enfin 'abstraction de la production, fait le travail toujours plus mécanique et à la fin, il est possible que l'homme en soit exclu et que la machine le remplace.

Hypothèse de Hegel ?

.....

.....

« À la fin, il est possible que l'homme en soit exclu et que la machine le remplace. »

Qu'en pensez-vous ?

.....

.....

Il y aura toujours besoin d'hommes pour construire les machines, il y aura toujours besoin d'hommes pour surveiller les machines.

Ces machines, cette mécanisation à outrance qu'implique-t-elle ?

.....

.....

Des licenciements.

Ce qui pose le ?

.....

.....

Du chômage.

Pourquoi licencier ? Pourquoi ne pas produire plus et consommer davantage ?

**La société capitaliste manque de consommateurs qui soient eux même producteurs.**

C'est le mal dont elle souffre.

Il y a des produits que l'on ne consomme pas, mais c'est le principe même de l'enrichissement du capitaliste.

Capital	/ Profit	/ salaire
<hr/>		
	/ Valeur produite par le travail	
		/ Pouvoir d'achat du travailleur

### Hegel principes de la philosophie du droit § 246

Par cette dialectique qui lui est propre, la société civile est poussée au-delà d'elle-même ; en premier lieu, telle société définie est amenée à chercher, en dehors d'elle-même, des consommateurs, et par suite des moyens de subsister chez d'autres peuples, qui lui sont inférieurs quant aux ressources qu'elle a en excès, ou, en général, en industrie.

Les colonies n'apparaissent que comme une solution temporaire. Il y a à terme une dimension planétaire du conflit, capital/ travail

**Le licenciement pour écouler les surplus est lui-même une solution temporaire.**

Comment résoudre le Pb des chômeurs ?

.....

.....

**Le secours aux chômeurs est contraire aux principes de la société capitaliste.**

**Pourquoi ?**

.....

### Hegel principes de la philosophie du droit § 245

Si on imposait à la classe riche la charge directe d'entretenir la masse réduite à la misère au niveau de vie ordinaire, ou bien si une autre forme de propriété publique (riches hôpitaux, fondations, monastères), en fournissait directement les moyens, la subsistance des misérables serait assurée sans être procurée par le travail ce qui serait contraire au principe de la société civile et au sentiment individuel de l'indépendance et de l'honneur.

Si, au contraire, leur vie était assurée par le travail (dont on leur procurerait l'occasion), la quantité des produits augmenterait, excès qui, avec le défaut de consommateurs correspondants qui seraient eux-mêmes des producteurs, constitue précisément le mal, et il ne ferait que s'accroître doublement. Il apparaît ici que, malgré son excès de richesse, la société civile n'est pas assez riche, c'est-à-dire que

dans sa richesse, elle ne possède pas assez de biens pour payer tribut à l'excès de misère et à la plèbe qu'elle engendre.

R : Ces phénomènes peuvent être étudiés en grand dans l'exemple anglais, ainsi que les résultats qu'ont eu la taxe des pauvres, les innombrables fondations et aussi la bienfaisance privée, indéfinie et enfin, comme condition de tout cela, la suppression des corporations.

Le moyen le plus direct qui s'est révélé contre la pauvreté, aussi bien que contre la disparition de l'honneur et de la pudeur, bases subjectives de la société, et contre la paresse et le gaspillage qui engendrent la plèbe a été, surtout en Écosse, de laisser les pauvres à leur destin et de les faire dépendre de la mendicité publique.

**La société capitaliste contredit son principe essentiel.**

**La subsistance doit provenir soit :**

- de la propriété
- du travail

**Donc la mendicité ?** Comme une solution pour ceux qui n'ont pas de travail ?

A travers le Pb du chômage la société capitaliste montre une de ses contradictions fondamentales : le travail ne peut assurer la subsistance.

**Y a-t-il un droit au travail ?**

.....  
.....

**Au sein du capitalisme, y a-t-il un droit au travail ?**

**Qu'est ce qui peut légitimer le droit au travail ? Sur quoi se fonde-t-il ? Sur quoi le fonder sur le travail repose sur l'intérêt propre.**

Le Pb est de nature économique et politique.

Le travail et sa division apparaissent donc comme une aliénation.

Cependant que serait un homme sans travail ? Qu'est-ce qu'un homme sans travail ?

### **-III- L'AU DELA DE L'ALIENATION**

#### **-A- NATURE ET CONDITION DU TRAVAIL : UNE CONTRADICTION.**

**Le mécanisme impliqué pas la division du travail, loin d'amener une libération, emble au contraire impliquer une souffrance.**

**En effet si le travail peut se poser comme le lieu même de l'humanisation, en tant qu'il introduit une scission avec la nature, en tant qu'il coïncide avec la réalisation de l'homme de l'homme en l'amenant à réaliser son œuvre.**

**La parcellisation extrême de la tâche ôte au travail toute sa signification. Cette mécanisation inintelligente est-elle cependant l'essence du travail ?**

.....

.....

- Si on suit H. Arendt en tant que le travail à la chaîne répond une reproduction de la production nécessaire à la satisfaction des besoins, il faut répondre par l'affirmative
- Mais si on renverse la perspective en montrant que l'essence du travail n'est pas la satisfaction des besoins mais la réalisation, la reconnaissance de soi, qui a certes pour condition la des besoins, mais qui ne s'y réduit pas, satisfaction des besoins en tant que moyen et non en tant que fin,

**Alors le travail est l'expression de l'humanité même.**

**Pour reprendre Marx, on peut dire que l'homme est un « homo laborans »**

**Il n'y a que l'homme pour être inhumain**

Si c'est le besoin qui est à l'origine du travail, il faut étendre la dimension de besoin, ne pas la limiter à la sphère physique.

L'essence du travail n'est donc pas le besoin, ce dernier n'est que ce qui le fait être, sa cause occasionnelle.

On peut dire avec Simone Weil que le vrai sens du travail est l'activité qui ne sépare pas la pensée de l'action, le travail intellectuel et le travail manuel.

**Le travail est ce que l'homme peut faire face à la nécessité des choses, en ce sens il est la mesure de notre liberté, plus que cela il est le lieu où s'exprime la réalisation de l'homme.**

## -B- TRAVAIL ET LIBERATION

Féminisme, libération des femmes de la post guerre, plus Hegel, la dialectique du maître et de l'esclave.

Cf. commentaire de Kojève à faire.

## **La dialectique du maître et de l'esclave**

Texte de Kojève : lecture de Hegel.

**Thèmes** : les rapports entre l'homme et la nature. (La liberté, le travail).



§3 ligne 5 à 9 Le travail est ce qui fait quitter à l'esclave, la nature pour le placer du côté des hommes.

Sur

*Force de l'homme (inclue maître et esclave) force de la nature*

Comment en ce sens l'esclave est-il toujours esclave du maître, puisqu'il est du côté des hommes ?

§4 ligne 9 à 14 L'esclave est esclave du maître quand il est du côté de la nature, mais il est maître quand il s'oppose à la nature, plus maître que le maître : « maître absolu »

L'esclave est dans la médiation. Le maître s'oppose à la nature simplement. L'esclave transforme cette nature.

*Force de la nature*

*Instinct de survie*

*Travail*

*Force du maître*

*force de l'esclave*

La domination du maître sur l'esclave est temporaire, elle n'est pas définitive. Il est dans l'immédiateté d'un rapport (avec la mort de l'esclave, c'est la mort de la domination). Le maître ne se pose pas par lui-même en maître, il y est posé, tandis que la domination de l'esclave sur la nature est à long terme.

Enfin, qui est-ce qui domine ?

§5 ligne 14 à 20 l'avenir est dans le rapport homme /nature.

En ce sens, l'avenir n'est pas dans le rapport mort /vie de celui qui domine dans l'immédiateté, mais dans le rapport homme nature, qui permet d'accéder à la médiation. Le travail est libérateur, il dépasse le simple donné en le transformant. L'esclave parvient à ce dépassement, le maître pas.

Est-ce à dire que le « maître guerrier » n'a aucun rôle dans la libération de l'humanité ?

§6 ligne 20 à fin L'accès à la médiation passe par l'immédiateté.

On n'abandonne pas ce qui précède, mais on l'intègre. Le maître guerrier est la condition du « maître du monde » « comme maître et possesseur de la nature »

Descartes. Le maître guerrier via le maître absolu est condition du progrès historique.

Le travail est ce qui permet à l'homme d'accéder à la liberté et à la réalisation de soi.

### -C-TRAVAIL ET FERTILITE PRAXIS ET POESIS LA REALISATION DE SOI

Locke : le travail est la source de la propriété

Smith : le travail est la source de la richesse

Hegel : le travail est le lieu de la liberté

Marx : le travail est le lieu de l'humanisation.

La liberté n'est pas une indépendance rêvée envers la nécessité naturelle

Elle est la matière sociale, pour Marx, raisonnée et croissante des forces matérielles et humaine de production.

**Les hommes font de leur propre développement le but de leur activité.  
C'est là la véritable liberté.**

Cette liberté est conditionnée par une production développée et la libre association des producteurs.

**Le travail rend libre, oui, mais pas n'importe quel travail, il faut s'entendre sur le concept de travail :**

- 1) Un travail finalisé
- 2) Un travail rationalisé
- 3) Un travail où l'homme se réalise
- 4) Un travail où l'homme ne s'épuise pas
- 5) Un travail créatif

**Il faut souligner le ridicule du Arbeit macht frei car ce n'est pas du travail, mais un acheminement vers la mort.**

Cependant volontairement Soljenitsyne dans une journée d'Ivan Denissovitch, montre une dimension libératrice du travail même au sein des camps Staliniens. Ce qui est aliénant ce n'est pas le travail mais les conditions qui l'entourent. Etre forcé, pas de temps de loisir, pas de finalité, pas de décision

Avec Marx on pourrait dire que **la liberté consiste à :**

- 1) régler rationnellement les échanges avec la nature**
- 2) Accomplir les échanges en les plaçant sous un contrôle commun** que les hommes ne soient pas dominés par la nature comme par une puissance aveugle
- 3) Dépenser le minimum de forces, dans les conditions qui conviennent de façon la plus digne et la plus adéquate à notre nature d'être humain.**

Cependant, il faut poser qu'il y aura toujours un règne de la nécessité (une abolition absolue du travail ne semble relever que du rêve et serait peut-être une abolition de l'humanité elle-même)

Il ne faut pas limiter le travail à une dimension uniquement matérielle, mais voir en lui les trois dimensions que distingue H. Arendt ( poesis, praxis theoria)

Les trois dimensions sont complémentaires

Marx : « Les philosophes n'ont fait qu'interpréter le monde différemment, ce qui importe, c'est de le transformer. »

### **Les hommes en transformant la réalité se transforment**

Avec le système de productivité actuel, les hommes sont de plus en plus libres chômeurs : PB. Si le travail est le seul lieu d'humanisation, cela pose Pb **. Devons retirer au chômeur son humanité ?**

**Peut-être que le travail doit être considéré comme une médiation vers l'humanité que nous serions en voie de dépasser.**

## CONCLUSION

Le travail est la force la plus révolutionnaire, parce qu'il transforme l'existence sociale de l'homme, non pas seulement dans ses super structures politiques, mais dans ce qu'elle a de plus réelle : l'existence quotidienne. Cependant c'est cette existence quotidienne qui est également sacrifiée au travail.

**Une libération qui a pour moyen l'asservissement, un développement qui passe par la mutilation, une accession à la plénitude de l'essence humaine qui a pour médiation l'aliénation.**

Les médiations par lesquelles se réalise l'essence du travail sont en contradiction avec une libération, C'est cette contradiction que la philosophie du travail doit résoudre dans l'histoire et la liberté.